

# Ils ont osé... et se moquent des clichés qui volent bas!

**Anita et Dominique Mudry** ont délaissé le Littoral neuchâtelois, devenu trop bétonné à leur goût, pour Le Locle, où ils apprécient les offres culturelles, la nature et les prix imbattables de l'immobilier. Ils nous expliquent leur choix.

Bevaix, Colombier, Boudry... «On a vécu la majeure partie de notre vie au bord du lac de Neuchâtel», racontent Anita et Dominique Mudry. C'est cependant la campagne genevoise, où ils ont vécu de 2010 à 2019, qu'ils ont quittée pour venir au Locle. Animateurs pastoraux, ils ont souhaité, une fois à la retraite, revenir dans le canton de Neuchâtel où vivent leurs trois enfants et sept petits-enfants.

Mais en moins de dix ans, le Littoral a beaucoup changé. «Nous avons été frappés par la densification, l'augmentation du trafic automobile et le bruit. Dans le Bas, aujourd'hui, il y a trop de béton et trop de monde», estiment-ils.

## 100 m<sup>2</sup> avec jardin pour moins de 300 000 francs

De plus, impossible, pour le couple, d'imaginer accéder à la propriété, même avec un petit pécule. «On a cherché sur le Val-de-Ruz, mais c'était trop cher, et on n'a pas trouvé de coin qui nous plaisait.»

Quels étaient leurs critères? «C'était la proximité de la nature et être suffisamment proches d'un centre-ville pour pouvoir aller faire nos courses à pied, car on voulait anticiper le grand âge sans voiture. On cherchait un appartement de 100 mètres carrés, avec un coin de jardin, le tout pour maximum 300 000 francs.»



**Dans les villages du Bas, la culture se résume à des troupes de théâtre amateur. A part le lac, il n'y a rien.»**

**ANITA ET DOMINIQUE MUDRY**  
NOUVEAUX HABITANTS  
DU LOCLE

Des offres retiennent leur attention sur le haut du canton. Mais pas à La Chaux-de-Fonds. «C'est trop grand pour nous. Le centre-ville est aussi bruyant, et en dehors, on est

vite loin des commerces», explique Dominique.

C'est au Locle qu'ils trouvent la perle. Un appartement de 100 m<sup>2</sup>, original, avec un petit bout de jardin bien arboré, dans un immeuble de patrimoine du quartier historique du Crêt-Vaillant. Un quartier calme, en zone 20 à l'heure, à 10 minutes à pied du centre-ville.

«Le Locle, je n'y étais passée qu'une ou deux fois dans ma vie», confie Anita.

«Dès que l'on est arrivés par le Crêt-du-Locele, j'ai été séduite par cette petite vallée entourée de verdure. J'ai trouvé ça super joli. On a eu un coup de cœur pour la ville», se souvient-elle.

«On a pris notre décision le jour même, après avoir visité l'appartement. Tout a été réglé dans la semaine.»

Et pourtant, beaucoup ont tenté de les décourager. «Tu es sûr que les routes sont déneigées?», leur a-t-on sérieusement demandé à Genève. Et «qu'est-ce que tu vas t'en-



**Dominique et Anita Mudry, au vert et au calme, dans leur coin de jardin loclois.** MURIEL ANTILLE

terrer là-haut», se sont inquiétés ceux du bas du canton.

Cela les amuse beaucoup. «Au Locle, il y a quatre musées, deux théâtres, un cinéma où on peut se rendre à pied. Dans les villages du bas du canton, la culture se résume à des troupes de théâtre amateur. A part le lac, il n'y a rien. Si on ne fait pas de natation ou de pêche, ce n'est qu'un paysage», font-ils remarquer. Pour ce qui est de faire trem-

pette, la piscine découverte du Locle leur suffit bien. «Et comme beaucoup de choses ici, les tarifs sont imbattables. Cela nous coûte 30 francs par an au tarif AVS.»

## «On n'a jamais vécu ça dans le Bas»

«Le Locle est à taille humaine. Tout est à proximité, la nature, les centres culturels, les commerces de bouche, les pharmacies...», apprécient-ils.

«Il y a tout ce qu'il faut. On a même trouvé un médecin. Nous avons aussi découvert une librairie coopérative, Aux Mots passants, fort sympathique. Avec un engagement au sein du comité administratif, nous pouvons élargir notre cercle de connaissances.»

Et alors, ces routes sont-elles bien déneigées? «Tout à fait! Et l'hiver est plus agréable dans le Haut. C'est plus lumineux et on fait du ski de fond ou de la raquette.»

Ce qui les a le plus surpris, c'est l'accueil des Loclois. «Nous nous sommes inscrits au Club jurassien. C'est un groupe d'humanité. Ce sont des gens qui regardent les oiseaux et les arbres plutôt que faire du shopping. La nature nous rend humbles et émerveillés.»

Le groupe leur a réservé un accueil simple et chaleureux. «C'est comme si on se connaissait depuis toujours.»

Idem dans leur quartier du Crêt-Vaillant. A peine arrivés, ils ont été invités à prendre l'apéro près de la piste de pétanque, là où les gens ont l'habitude de se réunir.

«On s'est immédiatement sentis chez nous. On n'a jamais vécu ça dans le Bas. Et pourtant, on y a déménagé huit fois.»